

Bloc-notes

Paul Lefebvre

Numéro 23 (2), 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29411ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lefebvre, P. (1982). Bloc-notes. *Jeu*, (23), 173–176.

par paul lefebvre

décès

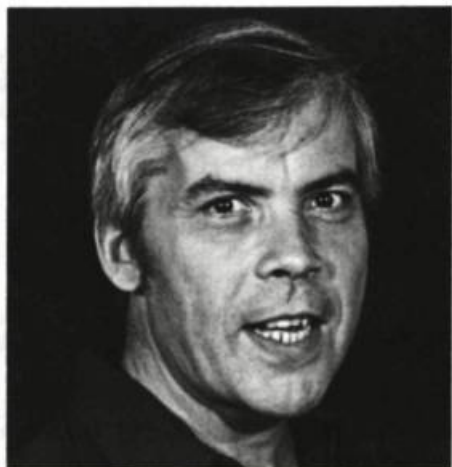
André Pagé, qui venait de succéder à Jean-Louis Roux à la direction artistique du Théâtre du Nouveau Monde, est décédé à la mi-mars. Il était âgé de cinquante ans. Pagé avait participé à l'aventure de l'Égrégore et avait signé de nombreuses mises en scène dans plusieurs théâtres montréalais. Il avait dirigé la section française de l'École nationale de théâtre de 1971 à 1980, où il avait fait un important travail de mise en valeur de la dramaturgie québécoise; il avait, entre autres, inauguré une politique de commande aux auteurs québécois suscitant l'émergence de certains des textes les plus intéressants des années soixante-dix, dont *le Temps d'une vie* de Roland LePage qu'il avait magistrale-

ment mis en scène.

À la fin de février, dans un accident d'avion, mourait la jeune comédienne Murielle Paquette. Elle avait participé à plusieurs spectacles, dont la Ligue nationale d'improvisation. En décembre, elle avait créé *Surfil*, un étonnant spectacle solo où elle utilisait avec un égal bonheur ses talents de comédienne, de chanteuse et d'acrobate.

pauvre eskabel

L'incendie du cinéma Laurier doit encore hanter l'imaginaire des pompiers si on observe leur acharnement à fermer les salles de théâtre qui ne leur apparaissent pas sécuritaires (à leur place, je m'occuperais de certains restaurants ou



André Pagé.



Murielle Paquette. Photo: Etcheverry.

discothèques mais, que voulez-vous, la loi, c'est la loi, et la consigne, c'est la consigne). Ces derniers temps, l'Atelier Continu, le Centre d'essai de l'Université de Montréal et le café-théâtre les Fleurs du Mal ont été fermés par le Service des incendies de la ville de Montréal. Le 5 mars dernier, c'est au tour de l'Eskabel de voir les vaillants sapeurs venir cadenasser son théâtre du 2334, rue Centre, à Pointe-Saint-Charles. Rappelons que le groupe avait fait l'acquisition de ce lieu, un ancien cinéma de quartier, en 1978. Cet immense local de quarante pieds sur soixante, très haut de plafond, permettait les aménagements scénographiques les plus divers et se prêtait particulièrement bien aux recherches de l'Eskabel dans ce domaine. Le coût des modifications exigées par le Service des incendies est évalué à environ 50 000 \$. Cette fermeture a interrompu les représentations à peine commencées du spectacle *la Belle Bête*, d'après le roman de Marie-Claire Blais, qui a pu être repris, quelques semaines plus tard, au Théâtre de la Grande Réplique. L'Eskabel n'a pas encore arrêté de plan d'avenir, mais il apparaît qu'avec ses maigres ressources financières, la fermeture de son local risque de mettre en danger l'existence de la troupe.

la prise de berlin

La prestigieuse Akademie der Künste (Académie des beaux-arts) de Berlin accueillera une présentation multidisciplinaire d'envergure des arts canadiens, du 5 décembre 1982 au 30 janvier 1983. Le ministère des Affaires extérieures précise dans son communiqué que cette manifestation est la plus ambitieuse qu'il ait entreprise dans le domaine des relations culturelles internationales. Le Conseil des arts, en collaboration avec le M.A.E., travaillera à l'élaboration du programme qui comportera les éléments suivants: une exposition d'information générale sur le Canada; une exposition sur l'architecture canadienne; une expo-

sition d'art contemporain; une représentation des arts de la scène par douze événements dans les domaines de la musique, de la danse et du théâtre (la production d'*Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone* de Michel Garneau); une vue d'ensemble du cinéma canadien; un colloque littéraire; des lectures par six écrivains.

colosse aux pieds d'argile

La Comédie Nationale, sans faire de bruit, a fait faillite à la fin d'avril. Sans faire de bruit pour ne pas qu'on se rappelle tout l'argent que les gouvernements provincial et fédéral y ont englouti au nom du théâtre contre la volonté du milieu théâtral. Reste un éléphant blanc qu'il faudrait réaménager si l'on veut qu'il soit vraiment utilisable pour le théâtre; réduire de moitié la quantité de sièges, repenser totalement l'aménagement du plateau, etc. Jean-Claude Germain qui se plaint depuis longtemps de l'exiguïté de son local de la rue Papineau pourrait peut-être profiter de la situation: en tout cas, il n'aurait pas trop de chemin à faire pour déménager.

le secrétariat d'état: de l'argent politique?

En décembre dernier, Francis Fox, ministre fédéral des Communications, a accordé une assistance financière à quelques théâtres québécois dans le cadre du volet « Aide à l'immobilisation » du Programme spécial d'initiatives culturelles du gouvernement fédéral. Ces octrois se répartissent comme suit: 86 000 \$ à l'Espace Libre, de Montréal, pour l'aménagement de ce nouveau lieu; 4 500 \$ au Théâtre d'Aujourd'hui pour effectuer des réparations dans la salle de spectacle qui a été endommagée par le feu; 4 500 \$ au Théâtre de l'Atrium, à Montréal, pour l'acquisition d'un véhicule destiné au transport des comédiens; 10 000 \$ au Youtheatre, à Montréal, pour l'achat d'un système d'éclairage transportable;

11 850 \$ au Gyroscopie, troupe itinérante, pour se doter des équipements répondant à ses besoins; 2 600 \$ au café-théâtre le Pont Tournant, dans le Vieux-Beloeil, pour améliorer ses installations actuelles; 2 400 \$ aux Productions Bebel, de Sherbrooke, pour l'achat d'un véhicule.

Si on peut se réjouir de ces sommes supplémentaires accordées au champ culturel, on peut cependant s'interroger sur le fait que les budgets culturels du Secrétariat d'État — par le ministère des Communications — dépassent maintenant ceux du Conseil des arts. L'indépendance relative du C.A.C. vis-à-vis des autorités directement politiques déplairait-elle à un gouvernement qui serait en train de mettre la récupération des productions culturelles dans ses prérogatives?

sociologues du théâtre, bordeaux vous attend

Le Centre d'études canadiennes et le Centre d'études et de recherches théâtrales, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine (Université de Bordeaux III), organisent les 6, 7 et 8 mai 1983 un colloque international sur *la Sociologie du théâtre (Canada, Québec, France): bilan et perspectives*. Les thèmes principaux autour desquels ce colloque est organisé sont les suivants: nature et attentes du public de théâtre aujourd'hui (méthodes d'enquête, résultats); sociologie de la profession théâtrale (classe sociale, image sociale, origine géographique, formation et études des acteurs, des décorateurs, des metteurs en scène, des administrateurs, des auteurs de théâtre aujourd'hui); le théâtre et les théâtres comme instruments de développement culturel, le théâtre et l'État; images et structures de la société à travers les pièces du répertoire contemporain; place et rôle de la critique théâtrale dans le développement du théâtre.

Ce colloque est organisé dans une perspective comparative sur l'état de la sociologie du théâtre au Canada, au Québec et en France. Il s'adresse aux professionnels du théâtre (des acteurs aux administrateurs), aux responsables des structures d'État, et aux universitaires (étudiants de troisième cycle, chercheurs, enseignants). La participation d'administrateurs de théâtre au premier thème du colloque serait particulièrement appréciée.

Si les thèmes de ce colloque vous intéressent, veuillez adresser aux responsables un curriculum vitae et un résumé de l'intervention que vous souhaiteriez faire. Les participants canadiens et québécois qui auront officiellement été retenus par les organisateurs du colloque, pourront adresser une demande d'aide (bourse de voyage et de séjour) auprès du Conseil des arts et/ou du Conseil pour la recherche en sciences humaines.

Pour toute information et renseignements complémentaires, veuillez prendre contact avec Pierre Guillaume et Philippe Rouyer, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, Domaine universitaire, 33405 Talence Cédex, France. Tél.: (011.33.56) 80.84.43 ou 80.84.83, poste 308.

le rapport dunton sur l'école nationale de théâtre

Le Conseil des arts a publié en mars le rapport de M. Davidson Dunton sur l'École nationale de théâtre. En voici les principales conclusions. L'École nationale de théâtre a un rôle utile et important à jouer dans la vie théâtrale du Canada au cours des années quatre-vingts et quatre-vingt-dix. L'École doit demeurer un établissement bilingue et rester à Montréal. En réduisant de façon notable ses programmes pour faire face à ses difficultés financières, l'École deviendrait un organisme boiteux, voué à la disparition. Les subventions versées à

l'École devraient être augmentées pour que soient couverts ses coûts actuels et prévus, que ne cesse de grossir l'inflation.

Selon le président du Conseil des arts, M. Mavor Moore, il y a trois solutions possibles à la crise financière de l'École: que soit augmentée l'affectation parlementaire du Conseil des arts pour que celui-ci hausse les subventions qu'il verse à l'École; que l'École devienne un organisme fédéral; que le gouvernement fédéral subventionne directement l'École. Les fonds seraient tirés d'une caisse spéciale établie pour les besoins des organismes nationaux de formation artistique. L'École demeurerait un organisme indépendant auquel les provinces continueraient d'accorder leur aide.

magouille au t.n.m.

Jean-Louis Roux, directeur et cofondateur du Théâtre du Nouveau Monde, s'est vu refuser par le conseil d'administration du théâtre un prolongement de son mandat — de mai à septembre — pour assurer les fonctions que le décès de son successeur désigné, André Pagé, laissait vacantes. Or le conseil d'administration a non seulement refusé ce prolongement à Jean-Louis Roux, mais en a aussi profité pour

faire savoir, par la bouche de son président Richard Gervais que, désormais au T.N.M., le directeur artistique allait être subordonné au directeur administratif. Ainsi toute décision, tout contrat, toute commande, tout engagement doivent être préalablement soumis au directeur administratif et, en cas de désaccord avec le directeur artistique, c'est l'administrateur qui a droit de veto. Le journaliste Robert Lévesque a écrit à ce sujet: « C'est comme si Lagrange, dans la troupe de Molière, ne se contentait plus de compter les sous et interdisait à ce dernier de se moquer des médecins. » Maître Claude-Armand Sheppard, un des membres du Conseil, a bien résumé la position de ses pairs en déclarant: « C'en est fini de l'époque où la direction artistique chapeautait tout le monde au T.N.M. »

Bref, le T.N.M., la plus importante compagnie de théâtre du Québec, devient un endroit où l'art, où le théâtre sont ravalés au rang de prétextes à faire marcher une boutique.

Malgré les protestations du milieu théâtral, le conseil d'administration ne semble pas vouloir bouger d'un pouce. Pour trouver un nouveau directeur, on a écarté Jean-Louis Roux du processus et on a formé un comité composé de Jean Gascon, André Brassard et Charlotte Boisjoli (qui ont spécifié qu'accepter cette tâche ne signifiait pas leur accord avec les nouvelles politiques du conseil d'administration).

Quant au nouveau visage que messieurs Gervais, Sheppard *et alii* veulent donner à la maison, on peut le deviner en voyant l'annonce des abonnements pour la prochaine saison: les pièces au programme n'y sont pas mentionnées et les caractères les plus gros sont les trois (trois!) signes de \$.

